



7 JOURS

POUR MÉTAMORPHOSER TON STYLE D'ÉCRITURE

©BLEUCHARRETTEETCROCODILE - TOUS DROITS RÉSERVÉS

Jour 4/7 de ton challenge : Identifier et corriger tes défauts stylistiques

Et si tu apprenais à identifier tes défauts stylistiques, et à les corriger ?

Mettre le doigt sur ses défauts, c'est se donner les moyens de se corriger et d'améliorer son style d'écriture.

✗ A ne pas faire : recourir à l'excès d'une même catégorie de mots parce que c'est le défaut le plus courant et qu'il risque :

- D'ennuyer le lecteur, avec un excès de verbes à l'infinitif par exemple ;
- De réduire la lisibilité d'un texte, de l'alourdir, avec une cascade de conjonctions ou de pronoms relatifs en enfilade par exemple ;
- D'engendrer des ambiguïtés, à cause de l'excès de pronoms-substituts couplés à des déterminants possessifs par exemple.

Il y a deux manières de reconnaître ses défauts : subjective et objective.

N°1 : La méthode subjective

Avec cette méthode, les défauts se ressentent à la lecture. Elle fait donc appel à l'intuition et aux ressentis.

Les caractéristiques de la **lourdeur stylistique** sont :

- un sentiment de manque : carence en adjectif par exemple ;
- un sentiment de saturation : excès d'adverbes, de prépositions et de pronoms par exemple.

N°2 : La méthode objective

Avec cette méthode, on calcule la fréquence relative des principaux mots variables (noms, adverbes et adjectifs) et on la compare avec celle, calculée, dans les romans de plusieurs grands auteurs tels que Victor Hugo, St-Exupéry, La Bruyère ou encore Camus.

Les fréquences moyennes d'apparition de mots :

- Les noms sont souvent majoritaires : 30% et plus du texte ;
- Les verbes : 20% et plus ;
- Les adjectifs sont souvent minoritaires : 10% et plus.

Tu t'en doutes, cette fréquence calculée est une moyenne si tu souhaites avoir une base sur laquelle partir et comparer tes écrits. **Ces fréquences moyennes n'ont pas vocation à devenir des objectifs à atteindre. Il s'agit seulement d'un outil pour t'aider à repérer tes défauts stylistiques : "trop de" ou "pas assez de".**

Un style d'écriture reste subjectif et tu peux tout à fait aimer utiliser plus de 40% de verbes dans tes textes, ce qui peut également faire partie de la singularité de ton style.

✓ **À faire :**

À la relecture, tu peux te demander si :

- Tu n'as pas abusé d'un certain type de mots (noms, adjectifs, verbes à l'infinitif, adverbes...);
- Tu n'en as pas négligé d'autres ;
- Tu as judicieusement distribué ces différentes catégories de mots.

Ce que tes défauts disent de ton style d'écriture :

- L'utilisation préférentielle de verbes traduit le besoin de **présenter les choses et les êtres de manière dynamique, sous l'angle de l'action**. À nuancer néanmoins si les verbes que tu emploies marquent seulement un état : être, sembler et paraître ou quand ils sont employés à l'infinitif car ils perdent alors une partie de leur mouvement.
- Le recours relativement fréquent aux adjectifs montre **un souci de précision** dans la caractérisation de la réalité.
- La prépondérance de l'élément nominal correspond à une certaine forme de perception de la réalité, à **un parti pris**.

💡 **Pense-bête pour t'aider à corriger ce que tu considères comme des défauts stylistiques :**

- Trop de verbes + adverbe :

Exemple : "on avait décidé de renvoyer définitivement les ouvriers" > remplacer par un complément nominal + adjectif : "le renvoi définitif".

- Trop de conjonctions + subordonnée circonstancielle :

Exemple : "quand ils arrivèrent..." > remplacer par une préposition + complément nominal : "à leur arrivée..."

- Trop de phrases complexes :

Exemple : "et comme il se trompait sans arrêt, il a été rapidement limogé" (subordonnée causale + principale) > remplacer par une phrase simple : "ses erreurs incessantes (répétées) ont évidemment entraîné son licenciement".

- Trop de verbes déclaratifs + conjonctions :

Exemples : "il dit que cette invention lui appartient" > remplacer par un verbe plus expressif : "il revendique la paternité de cette invention".

- Trop de semi-auxiliaires d'aspect + verbes :

Exemple : “commencer à faiblir” ou adverbes accrochés à des verbes “traiter rudement” > remplacer par un verbe plus expressif : “s’essouffler”, “rudoyer”.

- Trop de conjonctions de subordination :

Exemple : “comme il était trahi par ses pairs, il démissionna séance tenante” > remplacer par l'épithète détachée : “trahi par ses pairs, il démissionna sur le champ”.

- Trop de pronoms-substituts :

Exemple : “l’Elysée n’a guère hésité, dans ce conflit, à indiquer l’attitude de la France.” > remplacer par la synonymie ou la périphrase : remplacer l’un ou l’autre de ces pronoms par un groupe nominal synonyme de l’antécédent du pronom “une telle détermination...”.

Le taux de remplacement se détermine en fonction de l'impression de saturation créée dans un texte par les répétitions. À toi d'écouter tes ressentis ou ceux de tes bêta-lecteurs !

J'en ai terminé avec la 4ème leçon de ce challenge. Analyse tes propres écrits pour apprendre à repérer ce que tu considères comme des défauts stylistiques, pour ensuite pouvoir les corriger et améliorer ton style !

Je te dis à demain dans pour le 5ème jour de ton challenge qui portera sur **la transformation des phrases classiques...** 😊

Anaëlle